



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
1798 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes	3e la ligne
3,000 à 5,000 "	2e "
6,000 à 10,000 "	1e "
11,000 à 25,000 "	1j "

ANNONCES A COURT TERME
1re insertion 1e la ligne
2e insertion et suivantes 70 "

Les annonces sont taxées sur Agate.
Les réclames comptent double.
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.
Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 27 Novembre 1897

A VINGT ANS

Deux fois dix hivers ont blanchi ma tête de Canard, je suis dans toute la force et la beauté de l'âge et ça marche ben, ben, ben.

Aussi à l'occasion de notre vingtième année, salut à toutes les Cannes du pays; et à nos millions de lecteurs et d'annonceurs, allégresse, joie et prospérité.

Comme vous pouvez le voir, nous avons marché de progrès en progrès. Humble d'abord, nous avons bâti l'édifice de notre existence sur des bases inébranlables.

Feu Hector Berthelot, notre regretté fondateur, a fait de notre journal un organe aujourd'hui tout puissant. Sa plume vigoureuse et sarcastique a corrigé bien des travers et des défauts dans le public. On craint maintenant de se rendre ridicule par une mauvaise conduite ou de mauvaises habitudes. LE CANARD est là pour frapper sur ceux qui ne veulent pas bien faire.

Nous nous félicitons de voir notre journal, revu, corrigé et considérablement augmenté. Merci à nos anciens rédacteurs et à nos nombreux collaborateurs.

Vous, mesdames, messieurs et jeunes gens de l'un et de l'autre sexe, marchands, annonceurs, politiques et lecteurs, venez voir nos

somptueux ateliers, nos presses perfectionnées, notre personnel féminin et masculin.

C'est l'image du progrès ! Nos travaux d'impressions commerciales et de luxe font la gloire de nos ateliers; la promptitude et la régularité que nous mettons dans l'exécution des travaux qui nous sont confiés nous font honneur auprès de nos clients.

Nous les remercions de nous avoir autant encouragé dans le passé et nous sollicitons encore leur patronage.

Ladébauché tend la main à tous les Canadiens du pays.

Abonnez-vous au CANARD à 50 cts par année payable d'avance; vous vous amusez vous serez heureux et vous aurez le paradis sur la terre et dans le ciel.

C'est la grâce que je vous souhaite.

LE CANARD.



Elections Municipales

Conversation entre deux électeurs.

Baptiste.—Bonjour Joseph.
Joseph.—Bonjour Baptiste.
Baptiste.—Nous voilà plongés dans les questions budgétaires.

Joseph.—Et ce qui va être drôle ce sera de voir les échevins réclamer à l'envi des dégrèvements d'impôts.

Baptiste.—Pour qui donc?
Joseph.—Pour qui? mais chacun pour ses électeurs, parbleu.

Baptiste.—A quoi cela leur servira-t-il?

Joseph.—A se faire réélire, gros malin.

Baptiste.—Tu crois! allons donc! Les électeurs savent bien qu'il faut des impôts.

Joseph.—Certainement, mais chaque catégorie de citoyens préfère en faire supporter le fardeau à une autre catégorie.

Baptiste.—C'est égoïste.

Joseph.—Egoïste, mais humain.

Baptiste.—Pourtant les échevins, eux, n'ignorent pas que la ville ne peut se passer de recettes.

Joseph.—Oui, mais ils savent aussi

que les élections approchent et il faut bien donner des preuves de sollicitude à ceux qui vous nomment.

Baptiste.—On ne peut cependant pas dégrèver tout le monde.

Joseph.—Evidemment.

Baptiste.—Alors que fera-t-on?

Joseph.—On ne dégrèvera personne.

Baptiste.—Et que diront les électeurs?

Joseph.—Ils féliciteront leur échevin qui aura lutté pour eux. Celui-ci n'aura pas assez de mots pour flétrir ce Conseil qui aura refusé de donner satisfaction à ses électeurs. Et il sera réélu, c'est pas plus malin que ça.

Baptiste.—Tu crois qu'ils oseront jouer une pareille comédie?

Joseph.—Mon Dieu, oui, tu verras, ce sera très drôle.

Baptiste.—Au revoir, Joseph.

Joseph.—Au revoir, Baptiste.

LES "ON DIT"

NOUVELLES MATRIMONIALES

On dit:

Que Sir Oliver Mowat voudrait se marier.—Agé, portant lunettes, agréable en conversation, il préférerait marier une rouge. En même temps si une bleue s'offrait, elle ferait peut-être le bonheur du vieux politicien. Elle devra fumer les fameux cigares de Tasse, Wood & Cie, les Rosebud, les Toscana et les Bonnie Jean.

La dote de la jeune épouse de Sir Oliver Mowat sera de six cents cha-pelets par mois.

On dit:

Que je suis bossu et intelligent.— Mon cher CANARD, j'ai \$2,100 de revenu par année, c'est peut être fat de le déclarer, mais qu'importe.

Tout en riant avec ton journal, fais-moi, si possible, adresser une réponse. Je rendrai une femme heureuse, elle sortira dans la société et aura de belles toilettes.—Adressez: A.D., Bureau du CANARD.

Un jeune avocat, deux ans de clientèle se marierait avec une veuve de 30 à 40 ans, sans enfants. Elle devra être brune et savoir jouer le piano.— Adressez-vous à J. B.

LE CANARD sera secret.

Un garçon de 42 ans, ayant peu de moyens et beaucoup de dépenses, désire épouser une veuve ou une fille de 24 ans et six mois. Elle sera heureuse si elle se plaît dans la misère.

Nous comptons que les annonces ci dessus porteront leurs fruits.

L'an dernier LE CANARD au moyen d'annonces comme celles ci-dessus a

fait faire 132 mariages. Sur ce nombre il n'y a eu que 783 demandes de séparation de corps et de biens durant les trois premières semaines du convol.

Les autres continuent à se chicaner et demeurent sous le même toit quand ils sortent des hôpitaux à la suite de leurs querelles.

Si quelques amoureux désirent échanger des photographies, qu'on nous prévienne.

A WASHINGTON

Nous apprenons à l'instant que le fils aîné de M. Du Ratray, dont il est si tristement fait mention dans une autre colonne, a accompagné M. Laurier à Washington. Quelques malins disent que comme nouveau David il est chargé de distraire notre Premier Ministre durant ses heures noires, car il sait très bien jouer de "l'accordillon." D'autres qui paraissent mieux renseigné, prétendent qu'il a fait simplement un voyage dans l'intérêt de son industrie. On sait que M. Du Ratray fils, a le monopole ici de tout le commerce des croustons de pain que les mendiants obtiennent, et que ce monsieur revend la plus grande partie aux éleveurs de coqs à Stokaine.

M. Du Ratray, au physique est un beau jeune homme de deux pieds et neuf pouces, les cheveux rouges feu. Son amabilité et ses bonnes manières ne lui ont fait que des amis.

UNE LANGUE D'OR

Il y a, sur la rue Plessis tout près de la rue Ontario, une certaine fille qui aime à rapporter à celui-ci et à celui-là, tout ce qu'elle entend dire, bien ou mal. Je crois qu'il lui faudrait un petit morceau de chocolat, car elle aime ça à la folie, pour lui fermer le goulot. Ça pourrait peut-être tourner mal encore, comme l'autre jour, deux de ses adorateurs (elle en a plus qu'un) se sont pris de querelle à propos de cancons qu'elle avait fait sur le compte de l'un et de l'autre.

Si elle ne cesse pas ce jeu-là il pourrait peut-être lui arriver malheur un de ces jours.

VIENT DE PARAÎTRE

NOUVEAU CHANSONNIER DE VERANDE
M. Edmond Hardy, marchand de musique, 1878 rue Notre Dame, vient de publier un nouveau répertoire Verande, contenant les chansons comiques les plus nouvelles.

Envoyez 28 cts en timbres américains ou canadiens et vous en recevrez une copie.

Boulevard St-Lambert

Pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, n'employez que le

BAUME RHUMAL

seul il vous guérira promptement et sûrement.